

Culte du Jeûne fédéral 2022

Matthieu 12, 1-8

Qu'est-ce que le Jeûne Fédéral et pourquoi le célébrer aujourd'hui encore ?

Bonne question. Si l'on fait une petite recherche, on découvrira que ce jour particulier aurait été institué dès 1832 comme jour d'action de grâce, de pénitence et de prière. Les politiciens de l'époque ont eu recours à la dimension spirituelle afin de trouver une solution aux conflits qui sévissaient alors en Suisse.

Aujourd'hui, les églises tentent de donner à cette fête une dimension œcuménique et appelle les églises à se rassembler dans un esprit de prière.

Pratiquer le jeûne : pourquoi et comment ?

Dans ce vingt et unième siècle déjà quelque peu entamé de nombreuses institutions proposent toutes sortes de jeûne, à grand prix, afin de soulager nos corps alourdis par trop de bombance et de sédentarisation. On en vient même à dire que cette pratique serait bonne pour l'esprit.

Pratiquée déjà depuis des siècles par de nombreuses religions, le jeûne permettrait d'accorder du repos à notre corps pour faire croître le domaine de l'esprit.

Entre choix et obligation, la question reste posée.

Pratique du jeûne- quoi et comment ?

Tout d'abord comme solution a but thérapeutique certes, pour le bien de notre corps. Se concentrer sur le spirituel en se dégageant du besoin physique lié à notre estomac.

Ou alors faire quelque chose par respect aux lois imposées ou comme décision prise en toute liberté de cause.

Le texte de l'Évangile de Matthieu que nous venons d'entendre nous présente Jésus comme le maître du sabbat. Ce chapitre du 12 est très long si vous le lisez en entier et aborde de nombreuses thématiques fort intéressantes.

Qu'est-ce que la pratique du sabbat ? Les commentateurs bibliques nous disent qu'il est le signe par excellence de l'alliance éternelle, tout comme la circoncision et qui observe à la lettre le sabbat, témoigne que Dieu a créé le monde en six jours et que le septième est réservé pour le repos et la prière.

Le sabbat ajoute à la sainteté d'Israël et quiconque le pratique rend témoignage à celui qui dit que le monde fut, qu'il créa son monde et qu'il se reposa le septième.

Le célèbre Rabbin Nathan rappelle : *à vous le sabbat est livré et vous n'êtes pas livrée au sabbat, en d'autres termes vous ne le pratiquez pas.*

Jésus et ses disciples se trouvent dans un champ de blé, très belle image de prospérité mais bien sûr ils ne sont pas seuls. Les paparazzis de l'époque sont à l'affût non pas pour

immortaliser leurs actes sur papier glacé mais bien pour pointer du doigt les possibles fautifs. La législation juive était très libérale portant sur le sujet du droit de propriété des récoltes.

Si tu entres dans le champ de ton prochain tu pourras cueillir des épis avec la main mais tu n'agiteras pas la faucille sur les blés de ton prochain, selon le Dt 23, 25

Les pharisiens n'accusent donc pas les disciples de Jésus de vol mais plutôt d'enfreindre la réglementation du sabbat car ils assimilent les gestes des disciples à un véritable travail agricole et de préciser : il est permis d'arracher avec la main et de manger le jour du sabbat mais n'est pas permis d'arracher les blés avec un outil.

Les attaques des pharisiens s'adressent tout particulièrement aux disciples de Jésus et celui-ci intervient afin de les protéger contre ces propos diffamatoires. Il reprend donc l'histoire de David, roi connu et oh combien respecté mangeant avec ses compagnons les pains consacrés au grand dam du prêtre Abimélek.

David, ce personnage de l'AT haut en couleur s'est permis d'enfreindre la loi comme aujourd'hui les disciples semblent l'avoir fait.

Se basant sur le livre des Nombres, l'évangéliste Matthieu fait remarquer que les prêtres sont obligés de violer l'ordre du repos sabbatique pour préparer les offrandes du temple et qu'ils sont néanmoins tenus pour innocents de cet acte.

Le raisonnement est probablement le suivant : si les prêtres sont en droit de violer le sabbat à plus forte raison le Messie est en ordre d'agir le jour du sabbat.

C'est un temps exceptionnel ouvert par Jésus lui-même. Celui-ci n'est pas présenté comme une grande personnalité dominant l'Histoire ou pulvérisant les préceptes traditionnels mais il prend sa place dans l'Histoire et confirme la valeur première du sabbat avant de le rendre caduc.

Dans le texte du prophète Osée 6,6 on nous parle de miséricorde, une miséricorde active envers les gens de mauvaise vie ou considéré comme tels.

L'exercice pratique de la miséricorde, de la générosité, le *Hesed* dont je vous avais parlé lors de mon dernier culte à Zürich et qui reprenait cette rencontre touchante entre le serviteur d'Isaac et la belle Rebecca autour du puits, cette pratique de la miséricorde est opposée à la piété orgueilleuse et méprisante des pharisiens toujours empressés de condamner ceux qui ne se soumettraient pas à leurs enseignements.

Si les disciples ont pu violer le sabbat en toute innocence c'est que leur maître est bien le Seigneur du sabbat et non pas parce qu'ils avaient faim.

Et l'on en revient encore une fois à cette notion de miséricorde de Dieu qui prévaut sur toutes les lois rigoureuses instituées et qui au lieu d'alléger le poids de la vie ne font que la rendre encore plus difficile.

Et donc cette fête que nous célébrons aujourd'hui : pourrait elle-aussi se transformer en une sorte d'obligation et d'imposition. Il s'agit pour ce faire d'y retrouver tout son sens premier.

Pour fêter ensemble le jour du jeûne fédéral nous sommes bien placés pour retrouver nos souvenirs au sujet d'une telle fête. Les bourgades de notre pays et les gens des campagnes voulaient rapporter à Dieu sous forme de prière leurs sentiments d'avoir péché contre Lui et de demander son pardon.

Surtout en temps de pandémies et de guerres, de famines ou d'autres malheurs une intention importante était de se rappeler les dons de Dieu, sa protection et de l'espérance

qu'il en serait ainsi pour toujours. Avec une certaine peur peut-être que Dieu n'apporte pas automatiquement son aide.

On se disait qu'il nous faudrait lui montrer un cœur pur et obéir. Il faut se confesser et faire preuve d'humilité. Notre prière donc aujourd'hui est bien celle qui appelle notre Dieu à venir à notre fête pour nous permettre d'accepter son amour et sa bénédiction.

Car sa bénédiction dure à toujours quoique nous fassions pour lui plaire car Dieu est là simplement quand nous invoquons son nom.

L'intolérance, l'obstination de croire que nous sommes les seuls détenteurs de la vérité n'ont pas lieu d'être devant la grandeur de notre Dieu. Cette intolérance que l'on voit dans les livres d'histoire n'a pourtant pas totalement disparue. Hélas.

Nous avons si souvent prié pour que les choses changent. Alors il nous faut faire le premier pas, un pas d'amour, de miséricorde vers l'autre et nous demandons à Dieu de nous aider à vivre dans sa lumière. Là où nous invoquons le nom de Dieu il vient nous bénir.

Dieu nous dit : je viendrai à toi pour te bénir. Je suis le Dieu qui t'aime et qui te libère. Je viens à ton repas pour le sanctifier, pour que le repas pris par la famille devienne une rencontre d'amour, de guérison, de repos, de nourriture bienfaisante où les paroles échangées sont des paroles de miséricorde, de générosité et qui font du bien.

La Bible nous dit dans la lettre de Pierre au chapitre 3,9 : *ne rendez pas le mal pour le mal l'insulte pour l'insulte. Au contraire répondez par une bénédiction car c'est une bénédiction que Dieu a promis de vous accorder quand il vous a appelés.*

Nous pouvons sentir là tout le cœur du message de dire du bien, et non de bannir, de juger, de séparer, de chercher la faute. Justement pour réagir à la parole de l'épître de Pierre : de pratiquer le bien et de rechercher la paix avec persévérance. Car cela ne va pas de soi, ce n'est pas un sentiment inné chez l'être humain.

Un autre texte biblique nous dit que ce n'est pas ce qui entre dans la bouche d'un homme qui le rend impur mais bien ce qui sort de sa bouche, voilà ce qui est impur.

Alors me vient à l'esprit cette autre remarque faite par Jésus : si tu rencontres sur ton chemin quelqu'un qui te frappe sur la joue, ne t'oppose pas à lui, n'entre pas dans un va et vient d'insultes. Tourne vers lui une face d'altérité, tourne-lui une nouvelle joue, cherche le chemin du dialogue. Recherche la paix avec persévérance.

C'est Dieu qui bénit et c'est Lui que nous recevons. Ainsi nous pouvons à notre tour répandre sa bénédiction dans toutes les sphères de la vie, à table, à l'école, au travail, à l'église, chez les pompiers, dans le train, partout où nous allions.

Nous pouvons nous appliquer à trouver quelque chose de beau à dire, c'est une réaction bienfaisante, apaisante à la bénédiction de Dieu. Et ça s'apprend. C'est thérapeutique et contagieux de répandre l'amitié.

Ne pas laisser passer le harcèlement au contraire soutenir la guérison, mettre en place des mécanismes de justice et de tolérance. Cela s'apprend dans le groupe.

Alors que allons partager tout à l'heure le pain et le vin et le traditionnel gâteau aux pruneaux, soyons attentifs à la voix de Dieu qui nous invite à vivre un jeûne véritable, rempli de miséricorde et de compassion.

Prière en conclusion :

Viens Esprit de sainteté, viens Esprit de lumière.

Viens ô Dieu nous apprendre à nous aimer et à vivre ta bénédiction.

Nous demandons à Dieu de venir raviver notre feu et de nous donner de l'élan pour nous fortifier au quotidien.

Qu'Il nous bénisse à chaque instant de notre vie, aux moments des repas, au réveil, quand nous nous endormons.

Parce que le désir de Dieu c'est de nous envelopper de son Saint Esprit à chaque occasion de notre vie avec Lui.

Amen.

Simone Brandt-Bessire